

Une ligne à grande vitesse pour la 2^e ville d'Auvergne

Oui, à la ligne à grande vitesse (LGV) qui mettrait Montluçon à 1h 45 de Paris et de Lyon. C'est une opportunité inestimable pour notre bassin de vie. En effet, Montluçon, souffre de son enclavement ferré depuis des décennies. Combien de parisiens aimeraient acheter une maison de campagne à des prix abordables dans notre région mais y renoncent car au-delà de 3h, cela ne les intéresse pas du tout.

Montluçon et son bassin industriel pèsent un poids non négligeable dans le dispositif. Avec des entreprises d'envergure internationale comme « Safran/Coriolis », « Landis et Gyr », « Goodyear », et un tissu de PME très performantes, Montluçon n'a pas à rougir de son passé. Si l'on adjoint à cela, la communauté de communes de Commentry, avec Adisseo, Montluçon et son agglomération ont des atouts formidables de développement. Le secteur marchand est aussi très présent avec toutes les plus grandes enseignes de la distribution.

Montluçon, c'est aussi plus de 3300 étudiants et chercheurs, un centre de formation d'apprentis, une école de gendarmerie avec plus de 1000 gendarmes, un hôpital et une clinique renommée dans l'opération de la prostate, une Foire Exposition dont la notoriété va bien au-delà de notre communauté d'agglomération, un bassin de vie dont l'attractivité couvre environ 250 000 personnes puisqu'elle s'étend jusqu'au département du Cher (St Amand Montrond) le département de la Creuse, et enfin celui de l'Indre.

Au niveau culturel, le futur Musée des Musiques Populaires exposera une collection de guitares exceptionnelle et reconnue au niveau national. Qui viendra le visiter sans liaison ferroviaire rapide ? Le Centre National d'Art dramatique de Montluçon et son Conservatoire de musique à rayonnement départemental, le centre de congrès Athanor, le théâtre Gabrielle Robinne, la scène musicale « Le Guingois » peaufinent l'image dynamique de Montluçon. Donc, vous le voyez, Montluçon a « tout » d'une grande (ville) ! Il faut dire que c'est la deuxième ville d'Auvergne.

Enfin, son patrimoine historique avec le Château des Ducs de Bourbons et sa vieille ville contribuent au rayonnement culturel du bassin grâce à des expositions d'envergure nationale telle l'exposition « Braque ». Mais sans le TGV, comment faire venir des parisiens, des lyonnais, des lillois ? Enfin du monde ! Ce qui permettrait de « rentabiliser » ce genre d'expositions.

C'est donc une question de survie pour notre territoire avant même que ce soit un axe de développement. Il faut déjà, dans un délai très court, faire des travaux importants sur la ligne Montluçon/Bourges pour pouvoir, à terme, rejoindre cette dernière en 30 minutes. Les industriels, les ingénieurs, les étudiants, les chercheurs, les élèves gendarmes, et enfin les élus doivent pouvoir se déplacer en des temps rapides car aujourd'hui tout doit aller très vite. Aller à Paris aujourd'hui, en train, c'est 3h 30 dans le meilleur des cas. Ce n'est donc pas acceptable...

J'appelle de tous mes vœux les Pouvoirs Publics à regarder l'opportunité qui s'offre à eux de désenclaver toute une partie du territoire français, si longtemps ignorée, en engageant une réflexion de fond sur l'aménagement du territoire.

Isabelle Troubat
Montluçon